



Aide à la prédication
Dimanche 30 avril 2017,
2^{ème} dimanche après Pâques
Misericordias Domini

Ezéchiel 34, 1-2, 10-16, 31

Natacha Cros-Ancey
Coordinatrice de la formation permanente des pasteurs pour la CPLR

Quelques points de repère préalables

- Autour de la figure de Dieu comme berger du peuple, ce texte éclaire bien d'autres textes bibliques, du Psaume 23 à Jean 10, de Luc 15, 2 à 7 (parabole de la brebis perdue) à 1 Pierre 2 (cf. textes parallèles du jour) en passant par l'image du Roi David (v.24). Face à la déroute du peuple égaré par les défaillances de ses dirigeants (v.2), Dieu se propose comme vrai berger (v.10 et 11) : il prendra soin, passera en revue et rassemblera. Mise à l'écart des faux bergers qui ne repaissent qu'eux-mêmes et laissent le troupeau s'égarer (v.2) et intervention de Dieu ouvrent ainsi une nouvelle voie de rassemblement, d'équité (v.16) et de bénédiction (v.31 et précédents) pour le peuple de Dieu alors dispersé dans des jours d'obscurité épaisse (v. 12).

- Nous sommes ici au 6^{ème} siècle avant l'ère chrétienne, sombre période d'exil pour le peuple d'Israël, terrible ère de la déportation à Babylone avec la perte conjointe de la terre, des pouvoirs politique, économique et religieux, et du Temple. Parmi les exilés de 597 se trouve Ezéchiel, un jeune prêtre (cf. Ezéchiel 1 et sa première vision) dont le ministère s'articulera essentiellement autour de la chute de Jérusalem (cf. liberté de Dieu qui déserte les lieux où il n'est plus reconnu, chapitres 4 et 5), de la défaite des nations (chapitre 25) et de la renaissance dans la sollicitude de Dieu (chapitres 33 à 37).

Remarques spontanées à la lecture du texte

- L'image du troupeau et du berger est omniprésente tout au long de notre texte, à la fois avec la dénonciation de l'attitude des bergers d'Israël (responsables politiques et religieux qui prenant le peuple pour une proie ont entraîné sa ruine), de celle du peuple lui-même qui oubliant toute équité (v.16 et suivant) a cultivé l'injustice, et avec la description du projet de Dieu. Dans une véritable attitude d'attention, Dieu est ainsi celui qui va réclamer son troupeau pour en prendre soin et le ramener dans un lieu de sécurité. Aux versets 13 et 14 est ainsi soulignée la notion des « bons pâturages » : le troupeau se rassemble dans un domaine sûr, où à la différence du

temps d'avant l'exil il ne sera plus constamment attaqué par les ennemis voisins et en proie à la crainte.

- Le rôle de Dieu comme berger attentif s'étend ensuite du groupe aux individus : comme un berger compétent, il tient compte à la fois du groupe et des brebis égarées ou capricieuses qui s'éloignent loin du troupeau et des plus faibles, malades ou blessées (v. 14 à 16). Au v.16 toujours, soucieux de l'équité, il fait périr la (trop) grasse ou (trop) forte brebis, dont la force n'est due qu'à la mise à l'écart et à la spoliation des plus faibles : « entre bête et bête » (v. 23) Dieu se fait ainsi juge et garant de la justice.

Quelques pistes pour la prédication

- Comme il est le chemin, la vérité et la vie, Dieu est aussi notre berger, le bon berger de l'Évangile, le berger prié et chanté par le Psalmiste. Et ce sont bien sa vigilance et sa tendresse que nous pouvons ressentir à la lecture de notre texte.

Tendresse de celui qui veut pour nous tous la vie et la sécurité. Vie contre les faux bergers, ces loups grimés en moutons qui prennent le troupeau pour proie (ce sont aussi les voleurs et les brigands de l'Évangile du jour, Jean 10, v. 8 à 13). Sécurité authentique, contre les fausses sécurités et assurances des prophètes du repli sur soi et de la peur de l'autre : sécurité de celui qui est à l'abri du fait qu'il se sait justement en plein vent et sous le seul regard du seul et éternel berger. En avril 2017, entre les 2 tours d'une élection présidentielle où tant d'hommes et de femmes veulent espérer en la venue d'un berger, d'une bergère providentielle, les textes de ce dimanche nous rappellent combien tout le message biblique résonne du réalisme confiant qui nous redit à la fois la seule souveraineté de Dieu et son exigence absolue de justice et d'attention à l'autre. C'est là l'unique critère du seul vivre ensemble digne et humain sous le ciel : « Vous, mon troupeau, le troupeau que je fais paître, vous êtes des êtres humains ; moi, je suis votre Dieu – déclaration du Seigneur Dieu ». ... Et le livre de la Genèse (chapitre 4, 9), déjà, nous l'apprend : être humain, c'est voir en l'autre un frère, une sœur, toujours, et tenir de cette fraternité-là, qui nous coûte et nous dérange certes parfois, notre seule voie d'humanité...

- Le prophète Ezéchiel fait part du souci de Dieu pour son troupeau comme si celui-ci était sans défense devant les dangers, comme si s'étant dispersées et dans la fureur du monde, les brebis étaient incapables de retrouver leur chemin. Et ce texte parle d'Israël (v.13 et 14) dans le contexte d'exil que nous avons évoqué, mais aussi de chacun et chacune de nous aujourd'hui : comme pour toutes celles et tous ceux en recherche de sens, de vie et de confiance que Jésus a placés au centre de ses rencontres, Dieu n'ignore rien de nos détours, de nos errances et de nos craintes.

Au matin de Pâques, il nous a rejoints dans ces petits jours où il fait parfois encore nuit, pour nous extirper à jamais des obscurités épaisses (v. 12). En son Fils, il nous a envoyé un berger fidèle, le Christ. Un de ces bergers qui laisse les 99 brebis dans l'enclos pour aller chercher celle qui s'est égarée, un berger dont les brebis connaissent la voix (Jean 10) et qui prend des risques, perd sa vie sur la croix et la retrouve en Dieu. Un berger vivant, qui tout au long de ses chemins nous appelle à nous faire bergers les uns des autres. Tels que nous sommes, avec nos forces et nos limites, avec le souci de la justice et l'exigence de l'amour. « Les bergers ne devraient-ils pas faire paître le troupeau ? » (v. 2). Avec nous, avec l'Église et tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté, Dieu veille ; et malgré nous parfois aussi ! Exigence et générosité de son appel : de nos engagements vigilants,

généreux et profonds, Dieu toujours se réjouit; et quand de nos manquements et de nos oublis nous désespérons, lui avance, malgré tout, avec nous. Il est notre Dieu, et nous, nous sommes son troupeau, des êtres humains – déclaration du Seigneur.